

ses sujets. Depuis, la terre qui avait mérité d'être appelée *l'île des Saints*, est devenue la terre classique du protestantisme, le refuge de toutes les sectes, et le boulevard de tous les ennemis du Catholicisme.

Dans son attaque contre la fille aînée de l'Eglise, Calvin faillit. Mais Lucifer lui donne, pour successeurs, une légion de sophistes d'une impiété étonnante. Ces nouveaux enfants de ténèbres, s'affublant du beau nom de philosophes, répandent partout des doctrines empoisonnées. La révolution française les suit de près avec toutes ses horreurs. Quand, dans ce beau pays de la France, boulevard de la chrétienté, le trône et l'autel sont renversés, les hommes de bien égorgés, les prêtres massacrés et dispersés, la vraie barbarie réinstallée, quand le St.-Père, Vicaire de J.-C., est arraché à ses Etats, trainé à Valence et qu'il y meurt prisonnier, et tout paraît désespéré, l'enfer se croit enfin vainqueur. Tous ses amis battent des mains, aux quatre vents. Ils croient en avoir fini avec l'Eglise du Christ. Les insensés ! ils ne voient pas que c'est l'heure du châtimeut. Du milieu des soldats surgit un homme, doué d'un grand génie militaire, à qui il est donné d'exécuter les justices de Dieu. D'un bras vigoureux, ce capitaine saisit l'autorité. Il balaie tout d'abord la tourbe de l'impieété révolutionnaire. D'une main il relève les autels, de l'autre il assied l'autorité sur le trône. Puis promenant dans l'Europe épouvantée ses armées terribles, il inflige aux nations les châtimeut qu'elles méritent. Il leur fait expier le crime de la rébellion contre l'Eglise dans l'humiliation, le sang et les ruines. Ce n'est qu'en sacrifiant plusieurs millions de ses enfants que cette Europe, en grande partie coupable d'apostasie, peut trouver quelques moments de repos. Le Seigneur l'a littéralement frappée de la *verge de fer* : *Reges eos in virga ferrea*. Encore, l'heure des dernières rétributions n'est-elle pas arrivée, pour certains peuples que nous nous abstenons de nommer,

Cependant l'homme plus fort que toute l'Europe a succombé devant une passion. Lorsqu'il foulait l'ennemi à ses pieds, il a oublié de rendre gloire à Dieu. L'ambition lui a tourné la tête. Les grands royaumes des puissants de la terre ne lui suffisent plus : il porte une main sacrilège sur les petits domaines de l'Eglise. Il enlève le Pape, il chasse, il emprisonne les Car-